

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 39 (2016)

Heft: 1

Rubrik: Civilisation oubliée

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fig. 1

Les «statuettes bleues», symboles de la culture de Habalukke.

Die «blauen Statuetten» sind Symbole der Habalukke-Kultur.

Le «statuette blu», simbolo della cultura di Habalukke.



Habalukke. Trésors d'une civilisation oubliée

La collection du colonel Affolter, rassemblée entre 1902 et 1939, et de nombreuses pièces prêtées par le Musée Habalukke de Sehnah, dont le fameux «roi chantant», sont présentées pour la première fois à Bienne, du 27 février au 29 mai 2016, sous la forme d'une rétrospective consacrée à la civilisation de cette petite île de la Méditerranée.

1902. Le colonel soleurois Walter Affolter (1878-1964), de retour d'un voyage d'étude dans les îles des Cyclades, apprend que deux ans auparavant l'archéologue anglais Arthur J. Evans mettait au jour le palais de Knossos et la civilisation minoenne. Le colonel décide de mettre pied à terre sur l'île de Sehnah. Il y découvrira

en plein cœur de la Méditerranée une civilisation oubliée: Habalukke.

Entre archéologie et art contemporain

C'est ainsi que débute la fiction réelle imaginée par l'artiste contemporain bernois Hans-Ulrich Siegenthaler. Sur les traces du colonel Affolter, on est entraîné dans une odyssée archéologique aux frontières de la fiction et de la réalité. Le colonel Affolter n'est autre que l'*alter ego* de Hans-Ulrich Siegenthaler. Sous ce pseudonyme, l'artiste donne vie de manière extrêmement méticuleuse et rigoureuse à une civilisation disparue, Habalukke, et à une île trop souvent absente des cartes géographiques, Sehnah. Il crée des artefacts qui s'inspirent de tous les domaines artistiques: sculptures, planches

d'objets, maquettes de fouilles. Il imagine un échange épistolaire avec Carl Irlet, amateur éclairé de Douanne (BE), qui a collectionné les objets lacustres du lac de Bienne durant la première moitié du 20^e siècle. En créant une compagnie aérienne, une presse écrite active (*Berena News*), des organes politiques ou encore un musée d'art contemporain (NAMO), Hans-Ulrich Siegenthaler dote l'île de Sehnah d'un extrême réalisme qui emprunte très librement à la Suisse ses institutions politiques, économiques et culturelles.

Habalukke

La culture de Habalukke est subdivisée en plusieurs phases qui s'articulent essentiellement autour de la typologie des figurines découvertes en contexte religieux ou funéraire.

Habalukke. Trésors d'une civilisation oubliée

27.02-29.05.2016

NMB Nouveau Musée Bienne

Faubourg du lac 52

www.nmbienne.ch

032 328 70 30

Berena News. Le lecteur découvrira dans ce numéro d'as. le journal de l'exposition intitulé *Berena News*. La rencontre de journalistes suisses et sehnais a donné naissance à une édition spéciale du journal emblématique de Sehnah.



Fig. 2
Planche de Walter Affolter (1905)
illustrant ses premières découvertes.

Auf dieser Tafel hat Walter Affolter (1905) seine ersten Entdeckungen dargestellt.

Tavola di Walter Affolter (1905) che illustra le prime scoperte.

Fig. 3
Le roi et le chariot. Représentation
du mythe du «roi divin» sacrifié.

König und Wagen. Darstellung des Mythos des geopfertem «Gottkönigs».

Il re e il carro. Rappresentazione del mito del «re divino» sacrificato.



L'île de Sehnah est occupée dès le début du Néolithique. L'apparition de statuettes en forme de violon travaillées dans une pierre locale marque la première phase du Proto-Habalukke (HAB Ia), 6000-4200 av. J.-C.). Celles-ci sont supplantées par des statuettes en terre cuite appelées «idoles blanches» (Proto-Habalukke (HAB Ib), 4200-2800 av. J.-C.).

Le Habalukke classique (HAB IIa et IIb, 2800-1400 av. J.-C.) se matérialise quant à lui par le développement de la production des statuettes dites «bleues». Ces figurines semblent coïncider avec l'émergence d'une nouvelle organisation sociale basée sur une aristocratie non-guerrière, qui aboutira entre 2000 et 1400 av. J.-C. à la culture des palais de Sehnah. La disparition de cette civilisation n'est pas clairement expliquée et fait actuellement l'objet de recherches archéologiques menées par le professeur Braumeier de l'Université de Berne.

Du bleu plein les yeux

Si les «statuettes bleues» subjuguent par leurs visages expressifs,

appelant, criant, chantant, elles sont d'autant plus spectaculaires que le bleu lapis-lazuli est profondément éclatant. Jusqu'à la fin du Moyen Age, le bleu était honni des peuples méditerranéens: les Romains et les Grecs l'associaient aux Barbares et à la disgrâce. D'où vient ce bleu habalukkien qui faisait exception durant la Préhistoire et l'Antiquité? Les historiens émettent l'hypothèse d'une influence égyptienne ou proche-orientale, où l'on destinait le bleu aux rituels funéraires. Ce même bleu, lapis-lazuli, devait protéger le défunt dans l'au-delà.

Au cœur de l'exposition

Conçue comme un dialogue entre l'histoire de la culture de Habalukke et celle de l'archéologie, entre la collection Affolter et les pratiques muséales d'aujourd'hui, l'exposition est sous-tendue par des questions et des réflexions touchant d'une part à l'épistémologie de l'archéologie (comment s'est-elle développée, comment est-elle validée, comment progresse-t-elle) et d'autre part à la place de l'objet muséal (comment

une chose devient-elle objet de musée et d'exposition, quel discours lui prête-t-on, comment est-il exposé).
_Ludivine Marquis, Jonas Kissling, Elise Maillard

Zusammenfassung

Die Habalukke-Kultur umfasst die Vor- und Frühgeschichte der Mittelmeerinsel Sehnah. Die Symbole dieser Zivilisation, die vielen hundert Figurinen aus Keramik, die als sogenannte «blaue Statuetten» bekannt sind, faszinieren aufgrund ihrer Einzigartigkeit und Persönlichkeit. In der Ausstellung Habalukke begegnen sich Archäologie und zeitgenössische Kunst. Die Schätze der vergessenen Kultur werden in Wert gesetzt durch den Künstler Hans-Ulrich Siegenthaler. Indem sie zu spielen wagt mit in dem Sprachjargon einer archäologischen Ausstellung, zeigt Habalukke eine filigrane Reflexion auf das Museumsobjekt und die Praktiken der Museen von heute. |

Riassunto

La cultura degli Habalukke contraddistingue la pre e protostoria dell'isola mediterranea di Sehnah. Le centinaia di figurine in terracotta conosciute con il nome di «statuette blu», simbolo di questa civilizzazione, affascinano per la loro singolarità e particolarità. L'esposizione *Habalukke*. Tesori di una civilizzazione dimenticata, vuol essere un incontro tra archeologia e arte contemporanea e valorizza il lavoro dell'artista Hans-Ulrich Siegenthaler. Divertendosi con il linguaggio tipico di una mostra archeologica offre una riflessione sugli oggetti e sulle attuali pratiche museali. |